

LES FOUILLES DE TRAIAN-DEALUL FÎNTÎNILOR

RÉSUMÉ

La campagne de 1957 a poursuivi deux objectifs : fouiller une surface, aussi vaste que possible, dans la zone Sud-Est de la station, afin d'épuiser petit à petit les portions qui n'en avaient pas encore été étudiées, et préciser ensuite le point de sortie, en direction du ravin Sud, du fossé de défense dont le tracé, épousant à peu près la forme d'un fer à cheval, avait déjà été presque complètement déterminé (fig. 1 a).

On a fouillé près de 800 m, en traçant une série de tranchées parallèles réunies ultérieurement en une grande surface, et on a dégagé, entièrement ou partiellement, les restes de huit habitations cucuténiennes de la phase A - B (fig. 1 b). Au point de vue stratigraphique (fig. 2 a), la situation s'avère, dans ce secteur, assez claire et assez simple. Sous la couche cucuténienne, dont les habitations se trouvent à des profondeurs variant de 0^m70 à 0^m90, on n'a trouvé que par place des restes précucuténiens formant de petits complexes unitaires, ce qui prouve que dans cette zone, en légère pente vers l'Est, la station précucuténienne — moins grande que celle de la phase Cucuteni A - B — ne s'était étendue que très peu. Quant aux restes de céramique linéaire, ils ne consistent — cette année — qu'en deux fragments céramiques, manifestement déplacés de leur position initiale et qui n'apportent aucun élément nouveau à la connaissance de l'habitat de Dealul Fintînîlor à cette époque.

Le matériel archéologique recueilli est exceptionnellement abondant et les observations concernant les habitations cucuténiennes sont particulièrement précieuses.

Les armes et les outils en silex (fig. 3 et 4), de même que les outils en pierre polie, en os et en cuivre (fig. 5) sont nombreux et typiques, et les statuettes anthropomorphes, précucuténiennes (fig. 8/1 - 2) et cucuténiennes (fig. 8/3 - 4 et fig. 9) se trouvent en abondance et sont caractéristiques. La profusion de la céramique cucuténienne peinte, appartenant à cette phase de transition (fig. 6 - 7, 10 - 11 et pl. II - IV) mérite d'être signalée car dans certaines habitations on a trouvé les restes d'au moins 15 vases, dont beaucoup étaient entiers ou ont pu être reconstitués.

Parmi les 8 habitations découvertes (fig. 1 b), quelques-unes (I/3, III/1, III/2 et III/3) avaient évidemment des plates-formes en terre cuite sur lesquelles on a découvert des vestiges d'âtres et de fours. Les autres n'avaient pas de plate-forme ou n'en étaient que partiellement pourvues. Toutes ces habitations appartiennent cependant à la même phase Cucuteni A - B et sont par conséquent contemporaines. Cela prouve que ces deux types d'habitations (avec ou sans plate-forme) pouvaient coexister dans la même station et à la même époque.

Sous les âtres de certaines habitations, des vases entiers avaient été enfouis intentionnellement ; c'étaient évidemment des offrandes et des sacrifices, à l'occasion de la construction des habitations. Parfois — tout comme lors des fouilles des années précédentes — on a trouvé à une assez grande profondeur, enfoui dans le sol vierge, un vase accompagné quelquefois d'ossements d'animaux, ce qui représente également des sacrifices offerts et enfouis sous les habitations avant leur construction.

La tranchée VI/1957, creusée près du ravin (fig. 1 et fig. 2 b), dans la zone du cimetière féodal qui y a été identifié jadis, a permis de déterminer de ce côté l'extrémité du fossé de défense de la station cucuténienne, fossé dont le fond relativement pointu atteint une profondeur de 4^m 10. Ainsi que les auteurs l'ont déjà montré dans les rapports précédents, comme ce fossé ne renferme pas des restes précucuténiens, il est certain qu'il a été creusé pendant la première période de la phase Cucuteni A - B, la station s'étant ensuite étendue au delà du fossé (vers l'Ouest, le Nord et le Nord-Est). C'est aux fouilles futures qu'incombera la tâche de préciser si un second fossé de défense a été creusé après le développement de la station et le comblement de l'ancien fossé.